Lambert - tocchini@u | Assegnazioni Dipartim | gerardo tocchini - Cer | LAMBERT | Dictionnai | Cerca nel sito: Univers | Descrivere questo pro
dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/445a-clau
Cerca

Dictionnaire des journalistes

(1600-1789)

445a

Claude François LAMBERT (?-1765)

État civil

Le peu qu'on sait de Claude François Lambert tient dans ces quelques lignes de la *France littéraire* de La Porte en 1769 : « LAMBERT (Claude François), de Dôle, ci-devant curé de Saineau, Diocèse de Rouen, mort le 14 avril 1765 ». Suit la liste d'une vingtaine d'ouvrages de tout genre : romans, sermons, géographie, histoire, éditions, traductions, physique et histoire naturelle. Cependant les archives de Dole, ou celles des jésuites, ne gardent aucune trace de lui.

Formation

On a pu tirer des *Anecdotes jésuitiques* quelques épisodes d'une formation chez les jésuites, et d'un voyage de Dole à Lyon, à Avignon pour un noviciat, et à Annecy. Mais à supposer même que cet ouvrage soit de Lambert, ce qui n'est nullement prouvé, ces anecdotes sont visiblement fictives.

Activités journalistiques

Bibliothèque de physique et d'histoire naturelle (1758-1769). Voir DP1, n° 155, notice de Robert Granderoute.

Publications diverses

Il n'a signé de son nom que ses œuvres historiques. Ses romans portent cependant leur marque de fabrique ; ce sont par nature des imitations : *La nouvelle Marianne* (1740), *Le nouveau Protée* « par l'auteur de la nouvelle Marianne » (1740), *Le nouveau Télémaque* (1741), etc., romans écrits avec plus de facilité que de talent véritable (Voir Annie Rivara, *Les Soeurs de Marianne : suites, imitations, variations 1731-1761*, Oxford, 1991, SVEC 1985, p. 311-317). À partir de 1750, il s'adonne à d'énormes compilations, rédigées dans un temps record, *Recueil d'observations sur les moeurs, les différentes langues de tous les peuples du monde* (1749), *Histoire générale civile, naturelle, politique et religieuse de tous les peuples du monde* (1750), *Histoire littéraire du règne de Louis XIV* (1751), dont Voltaire écrit : « l'ouvrage, comme vous le savez, préféré, est